Monsieur,

Je n'entres pas sans ressentiment d'injure le doubte que vous semblez avoir, si les papiers dont il vous a pleu me gratifier autrefois ont esté conservez ou non. Il partiroit bien moins de chose de vostre main, et ne se perdroit jamais dans la mine. Les voyci donq en espece ou en individu, si vous avez encor une oreille de reste pour ce beau langage de l'escole que vous aller ruiner. Je souhaitte fort que vous fassiez rencontre d'un graveur tant soit peu philosophe, et qui ayt sa conception prompte comme les burin. S'il manque en l'une ou l'autre qualité, il vous dégoustera, et ne soulagera jamais vostre lecteur. Il est vray, Monsieur, que pour cet instrument, comme il est des choses plus palpables qui sejent sorties de vostre esprit, ces esclantillons s'y pourront esclairer; mais quand ce viendra aux anguilles de l'eau, aux diffrences des plaijes et des brouillards, et choses semblables, j'appréhende extrémement, qu'à moins de subir les mesmes peines que vous avez voulu prendre pour mon subject, vous ne trouviez point d'artisan qui vous satisfasse. Il reste que la nécessité vous porte à l'endroit de vos infants, à l'effort qu'elle fit faire au fils de Crésus pour sauver son père,

© Bibliothèque Nationale, Parijs
Ms. Fr. Nouv. Acq. 23084, fols. 19-20
http://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/1392

et que la pitié ou l'indignation vous fasse vous ouurir. En effet, Monsieur, l'essay que vous venez de m'en essayer vous seuera d'une longue condamnation, s'il se rencontre en vos auures des faultes de la main. Je vous en baise les mains tres-humblement, et apres m'estre congratulé de mon ignorance, qui vous a faict le fils de Cadmus, je vay remettre mon tourneur a la seconde infortune, dans laquelle je suis bien asseuré que ses faultes ne trouueront plus le pretexte dont il m'a payé par ce passé. Si cependant vous souffrez que je retourne a vous animer a la production de vos oracles, et a vous supplier, de me faire entendre par occasion jusques ou en est Vostre imprimeur que je crainds desia, comme on faisoit anciennement les enfans des Deesses, j'osera presumer, que vous me continuerez la faueur de cette grande bienueillance que j'ay aussi peu meritée, que je dois la reconnoistre auec passion, et vous temoigner, que je suis parfaictement,

Monsieur,

Vostre tres-humble et obligé seruiteur

Huygens

A la Haye ce 15. de Juin 1658

© Bibliothèque Nationale, Parijs
Ms. Fr. Nouv. Acq. 23084, fols. 19-20
http://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/1392

© Bibliothèque Nationale, Parijs
Ms. Fr. Nouv. Acq. 23084, fols. 19-20
http://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/1392

© Bibliothèque Nationale, Parijs
Ms. Fr. Nouv. Acq. 23084, fols. 19-20
http://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/1392